

Le Groupement suisse de l'industrie mécanique (GIM-CH), rétrospective et perspectives



>> Depuis de nombreuses années, le MSM est l'organe officiel du GIM-CH (autrefois GIM-VD), après avoir incorporé la publication existante, appelée «Le Burin». Voici un rappel historique, de la plume de Frédéric Bonjour, le dynamique secrétaire du Groupement.

Le Groupement suisse de l'industrie mécanique tire ses origines du canton de Vaud et plus précisément de l'histoire finissante du *Groupement des métallurgistes vaudois* qui, jusqu'au début des années 80, était signataire d'une convention collective avec la *FTMH*. Bien que celle-ci ne fixe pas de salaires, il s'agissait simplement de constater la légitimité de la présence du syndicat d'une part et l'indépendance des directions d'entreprises, d'autre part. Alors que le *Groupement des métallurgistes vaudois* pensait à se dissoudre, une petite équipe de patrons, sur mandat du Groupement, entreprit de créer une association des petites entreprises de la mécanique vaudoise. Cette dernière voit le jour le 19 mars 1982. Une des premières actions de l'Association lui permit de décrocher de la part du Département militaire fédéral, dont le chef

était à l'époque M. *Georges-André Chevalaz*, une commande pour la fourniture de plusieurs milliers de brancards militaires. Ce qui est important dans cette aventure c'est que, pour la première fois, quelques industriels du canton se sont affirmés et ont fait preuve d'une démonstration de vitalité.

L'appui de la maison patronale

Les premiers thèmes récurrents qui, tout au long de la vie du Groupement, façonneront son action, sont présents dès cette époque de pionniers, à savoir la formation professionnelle, la promotion des entreprises et la volonté de mener une véritable politique patronale. L'Association fut aidée en cela, dès sa constitution, par un secrétariat abrité auprès du *Centre Patronal*, entreprise de services regroupant aujourd'hui

près de 180 collaborateurs, qui travaillent quotidiennement au développement de l'économie privée et à la défense des intérêts des entreprises. L'Association a toujours été sensible à l'intérêt de bénéficier d'un ensemble de compétences au travers des services du *Centre Patronal*. Elle peut ainsi avoir la certitude de pouvoir disposer, en permanence, d'interlocuteurs maîtrisant parfaitement les questions juridiques de droit du travail, les questions liées aux assurances sociales, ainsi que des nombreux contacts qu'entretient le *Centre Patronal* avec les milieux économiques et politiques cantonaux et fédéraux.

Premières réalisations

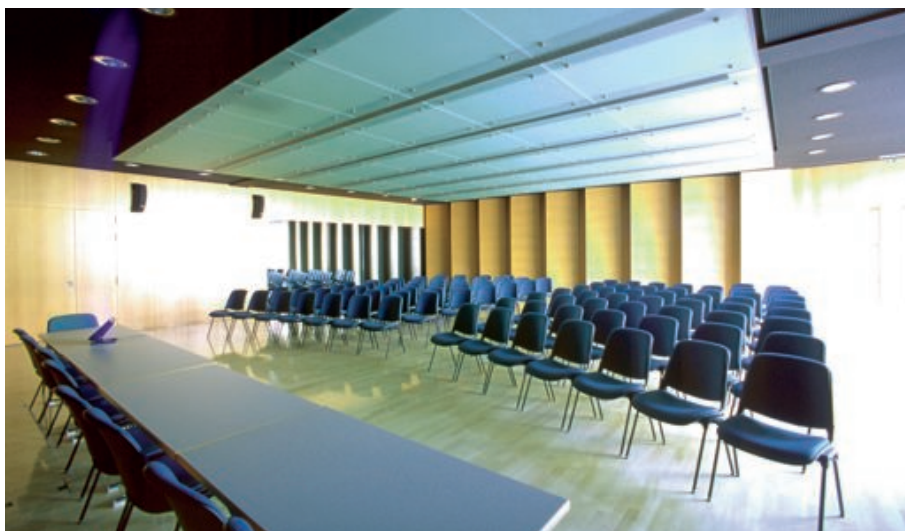
Le *Groupement suisse de l'industrie mécanique* fut un des premiers à sortir un guide



Le Centre patronal, à Paudex (près de Lausanne)



Centre patronal – Salle de séances



Salle de séances pour les membres du GIM-CH

présentant les entreprises membres de l'Association par leurs activités et compétences techniques, en 1984. C'était le fameux «Bottin de la mécanique». Une année après, l'Association doit s'occuper de la question toute récente des cours d'introduction. Aujourd'hui, ces cours paraissent naturels à tous les formateurs, mais il y a vingt ans, on avait quelque peine à concevoir que l'on pouvait réunir des apprentis pour leur faire acquérir les connaissances de base du métier dans des cours collectifs. Pour remplir sa mission de formateur, le Groupement, sous l'impulsion de quelques patrons, fonde son centre de formation, avec l'appui du Canton de Vaud et de nombreuses sociétés, ainsi que de collectivités publiques. Le centre de formation voit le jour en 1989. Parallèlement à ses activités, le Groupement suisse de l'industrie mécanique a toujours été présent dans différentes expositions, notamment en Suisse à *Swisstech* ainsi qu'au *SIAMS* à Moutier. Il

a été un des premiers à regrouper les entreprises sous un même pavillon, en bénéficiant pour cela de l'appui financier du Canton de Vaud. C'est en 1990 que la collaboration avec le *MSM - Mensuel de l'Industrie* prend son essor. Cette publication devient ainsi l'organe officiel d'information du Groupement, au travers de son désormais célèbre «Burin».

Un objectif de croissance

On peut ainsi dire que le Groupement dispose, au début des années 90, de toutes les bases nécessaires pour faire progresser son action et s'étendre au-delà des frontières vaudoises. En 1995, l'Association se rapproche de grandes sociétés telles que *Bobst*, *Sapal* et *Maillefer*, pour développer la formation professionnelle. En 1997, le *Groupement suisse de l'industrie mécanique* organise sa première exposition industrielle à l'*EPFL*, s'ouvrant ainsi à toute la Suisse

romande et complétant son action patronale par le rapprochement avec les hautes écoles et la nécessité de faire se parler les laboratoires et l'industrie. Cette exposition «Technopolis» connaît, chaque deux ans, un succès réel. Toutes ces actions, accomplies avec persévérance et prudence durant près de 20 ans, en matière de promotion économique, de politique patronale, de rapprochement avec les hautes écoles, ont fait accroître la notoriété de l'Association et lui ont permis d'approcher, en 2000, l'Association faîtière *Swissmechanic*, pour travailler ensemble sur la délicate question de la sécurité au travail. C'est à cette époque que l'association, essentiellement vaudoise et qui s'appelait encore le *GIM-VD*, devient le *Groupement suisse de l'industrie mécanique (GIM-CH)*, association patronale romande, partenaire d'une grande association faîtière, qui regroupe plus de 1500 membres formant plus de 5000 apprentis.

La première association patronale romande de l'industrie

A partir de cette période, on peut sans conteste dire que le *GIM-CH* est devenu la première association patronale romande de l'industrie suisse de précision, non pas forcément par sa taille, puisqu'elle regroupe quelque 180 membres, mais parce qu'elle mène une action globale sur la totalité de la Suisse romande, action qui inclut une relation privilégiée avec le syndicat, une exposition industrielle qui lui est propre sur le site de l'*EPFL*, une action normative en matière de sécurité au travail, une action de défense des intérêts patronaux en proposant notamment un plan de prévoyance professionnelle très attractif, un rôle de plus en plus important en matière de formation professionnelle et une place devenue prépondé-



Les membres du GIM-CH lors de l'assemblée générale 2007 : une brise de convivialité!



De gauche à droite MM. Gorgier (directeur de Polyval), Rössli (IGN Group) et le secrétaire du GIM-CH en visite chez Müller Production S.A., à Conthey (Valais)



Apprentis du GIM-CH dans le Centre de formation appartenant au Groupement

rante en Suisse romande en tant que représentant de l'industrie de précision auprès de l'ensemble des services de la promotion économique des cantons romands, au travers du programme *MicroTech Industry*. Il faut se rappeler que ce sont les contacts privilégiés entre le GIM-CH et les organes officiels cantonaux, essentiellement le Canton de Vaud, qui ont permis au GIM-CH d'être à l'origine de *MicroTech Industry*, vaste programme intercantonal de valorisation de l'industrie microtechnique.

L'alliance avec Swissmechanic

Jouant le rôle d'une association faitière à l'échelon romand, elle-même rattachée à une association faitière interprofessionnelle patronale vaudoise et étroitement lié avec une association faitière suisse de l'industrie mécanique, le GIM-CH ne pouvait que naturellement franchir un pas supplémentaire, celui de passer d'allié naturel de *Swissmechanic* à une région à part entière, membre de l'Association faitière. Ce pas fut franchi à fin 2006 et sera confirmé en 2007. Par ce rapprochement, le GIM-CH devient la première grande région de *Swissmechanic*, avec la responsabilité de jouer le rôle de relais de l'Association faitière, tout en apportant ses propres solutions et contributions au développement de l'industrie de précision en Suisse romande.

Une stratégie multilatérale

Parallèlement à ce rapprochement, le GIM-CH est devenu membre du Comité de *Manufacture-CH*, volet suisse d'un vaste programme européen de valorisation de l'industrie à l'échelon du continent, emmené en Suisse par l'Association patronale *Swissmem*. A nouveau, le GIM-CH devra jouer le

rôle de moteur privilégié de certaines actions qui seront entreprises en Suisse romande dans le cadre de *Manufacture-CH*, en très étroite collaboration avec l'EPFL.

Les défis

Les défis qui attendent le Groupement suisse de l'industrie mécanique sont extrêmement nombreux.

Les membres

Il s'agira d'augmenter de façon importante le nombre d'adhérents, de façon à renforcer le poids de l'Association en Suisse romande. L'objectif est de compter plus de 300 membres d'ici à la fin 2008. L'Association faitière *Swissmechanic* mettra à disposition du GIM-CH les forces de recrutement nécessaires.

La formation

L'Association devra coordonner et reprendre le leadership à l'échelon romand de l'ensemble des questions liées à la formation professionnelle. Dans un premier temps, il faudra mener une campagne large de promotion de l'industrie et des métiers de l'industrie de précision auprès des parents et des jeunes. Il conviendra aussi de redonner, dans certaines régions de Suisse romande, le goût aux patrons de former en apprentissage dual et non pas de se reposer sur les écoles de métiers. Le GIM-CH est en effet convaincu, sur la base des éléments en sa possession et notamment d'une étude en cours de réalisation, qu'un des défis majeur de l'industrie romande sera, dans les 15 ans qui viennent, de recruter suffisamment de jeunes gens compétents et hautement qualifiés, pour remplacer les collaborateurs âgés aujourd'hui de 45 à 55 ans.

Le centre de formation

Le GIM-CH devra aussi développer son centre de formation de Lausanne, pour en faire un centre romand qui entend devenir un pool de compétences. Il s'agira aussi d'offrir à l'industrie romande une vaste gamme de cours techniques de formation continue, dans le centre de formation, à l'attention des collaborateurs et collaboratrices de production.

Technopolis www.technopolis.ch

Le GIM-CH devra développer son exposition industrielle à l'EPFL, en collaboration avec l'Office de Promotion de l'Industrie de Genève (OPI) dès 2009. Il s'agira de donner à cet événement une nouvelle dimension, tout en gardant sa simplicité, toujours sur le site de l'EPFL.

Intégrer son nouveau rôle romand

Dans les années qui viennent, l'Association devra aussi digérer son nouveau statut de région romande de *Swissmechanic* et apprendre à s'intégrer au sein d'une grande association faitière. Il s'agira de redynamiser les structures de l'Association dans ses diverses composantes romandes, de façon à assurer un service de qualité à tous les membres, où qu'ils soient. Le site Internet du GIM-CH devra aussi être profondément modifié.

MicroTech Industry

La promotion de l'industrie microtechnique restera un dossier important, avec l'avènement de *Micronarc*, succession de *MicroTech Industry*, avec les deux volets : microtechnique et nanotechnique regroupant tous les cantons romands et le canton de Berne. Le GIM-CH représentera l'industrie suisse romande de précision au sein du comité de *Micronarc* et aura donc



Stand du GIM-CH à «Planète Métier 2007»

une responsabilité dans le développement de ce projet.

Manufuture-ch

Le GIM-CH devra représenter l'industrie romande de précision au sein du comité de Manufuture-ch.

Boucler la boucle

On le voit, les défis qui retiendront l'attention du Groupement ces prochaines années sont finalement assez comparables aux questions qui préoccupaient l'Association en 1982. Ce qui a surtout changé, c'est la différence d'échelle et les implications financières des différents projets.

Une véritable PME

Pour gérer le secrétariat devenu toujours plus complexe, le GIM-CH bénéficie toujours de la structure du Centre Patronal, mais aussi d'un collaborateur engagé spécifiquement par l'Association, ancien chef d'entreprise. Pour la formation, ce sont cinq enseignants à plein temps qui assurent le développement des prestations de l'Association; elle-même formatrice, puisque le centre de formation a signé huit contrats d'apprentissage avec des polymécaniciens et des mécapraticiens. Un commissaire professionnel engagé à plein

temps pour couvrir le canton de Vaud, ainsi que deux ingénieurs sécurité travaillant au mandat complètent la structure de travail du GIM-CH, qui est devenu, au fil des ans, une véritable PME de 17 collaborateurs, placés sous la responsabilité de l'auteur de cet article et du Comité de l'Association.

Remerciements

Il me revient de remercier chaleureusement toute cette équipe, en souhaitant qu'elle accompagne encore de nombreuses années le GIM-CH pour l'aider à relever les défis qui l'attendent. L'heure des perspectives c'est aussi l'heure des remerciements aux pionniers de l'Association. Mes pensées vont tout particulièrement à M. Jacques Hentsch, responsable dès les premiers jours au GIM-VD du volet de la formation et véritable cheville ouvrière de l'Association dans ce domaine, dans toutes ses composantes. Un grand merci aussi à M. Pierre-André Meylan, membre de l'Association et du comité dès les premiers jours, qui a assuré pendant des années une présidence particulièrement appréciée et qui siège encore à ce jour au Comité. Un grand merci aussi à M. François Dayer qui est, avec M. Daniel Laufer, secrétaire patronal, à l'ori-

gine de la constitution de ce qui fut le GIM-VD. Sans leur travail, le GIM-CH n'existerait pas aujourd'hui. Mes remerciements vont également à M. René Conus, qui fut pendant des années responsable des expositions du GIM-CH ainsi qu'un des pères du centre de formation. Aujourd'hui, M. René Conus siège au sein de la Fondation vaudoise pour la formation et le perfectionnement des métiers MEM, poursuivant son travail au profit de la formation. Finalement, je remercierai le Président actuel, M. Jean-Etienne Holzeisen, qui a su brillamment négocier le dossier de l'adhésion du GIM-CH à *Swissmechanic*, ainsi que tous les membres actuels non encore cités du Comité, MM. Eric Charmey, qui représente le Comité au sein de la direction du Centre de formation, Michel Guignard, Georges Meier et Georges Homberger. Mes derniers remerciements iront au MSM - *Le Mensuel de l'Industrie* qui, année après année, publie régulièrement les informations de l'Association et les améliore en y ajoutant des photos ou en reprenant quelque peu le style. Cette collaboration riche a toujours porté ses fruits et se poursuivra, je l'espère, des années encore.

L'industrie de précision de Suisse romande existe bel et bien, elle est innovante, variée et performante. Elle mérite un Groupement patronal capable de la défendre et d'en assurer la promotion, tout en développant des services utiles aux entreprises. Le GIM-CH espère satisfaire ses membres et remplir convenablement la mission qui est la sienne.



Auteur
Frédéric Bonjour
Secrétaire du GIM-CH

Coordonnées du Groupement :
GIM-CH c/o Centre patronal
Route du Lac 2, 1094 Paudex
Tél. 021 796 33 43
www.gim-ch.ch, gim-ch@centrepatronal.ch

IN KÜRZE

Schweizer Vereinigung der mechanischen Industrie (GIM-CH), Rückschau und Perspektiven

Seit vielen Jahren ist der MSM offizielles Vereinsorgan des Vereins GIM-CH (vorher GIM-VD), nachdem das Vereinsblatt «Le Burin» (der Drehmeissel) integriert worden war. Ein historischer Überblick von Frédéric Bonjour, dem dynamischen Sekretär dieser Vereinigung.